

La conférence environnementale

Les 20 et 21 septembre 2013

Palais d'Iéna - Paris

Les chroniques de Roland GERARD, Co-directeur du Réseau Ecole et Nature et Co-Président du CFEEDD.

Episode 1

Les 20 et 21 septembre c'était notre deuxième conférence environnementale au Palais d'Iéna et pour nous, c'est la plus importante. D'abord avec Martine, Thierry, Sophie, Frédérique, Elise, Virginie, Frédéric, Francis, Hervé, Hélène, Guillaume, Caroline, Nathalie, Ludovic, Nicolas, Michel, Maurice*...nous sommes bien plus nombreux que l'an dernier, ensuite avec les assises et tout ce qui a suivi, WEEC, rebond en territoire, rencontres multiples, travaux préparatoires dans l'ENC... nous sommes bien plus solides et surtout l'EEDD est cette fois au cœur du débat, elle a sa table ronde à elle, la n°5. Pour dire sa légitimité et l'importance qui est accordée à l'EEDD, pas moins de 4 ministres viendront y travailler.

Discours du président de la République

Oui l'EEDD est au cœur du débat. Du discours du Président de la République on retiendra au moins quatre points. Il a dit que « la transition écologique c'est un acte d'adhésion...de participation...de conviction ». Cela n'échappera à personne, cette « adhésion » et cette « participation » ne sera pas possible sans sensibilisation, information, formation, et éducation bien faites. Il a dit encore qu'il fallait « conseillers les ménages » et là il a fait les liens avec les emplois d'avenir. Ensuite le Président dit : « l'éducation à l'environnement devra trouver sa place ». Là avec ce « devra » on peut se demander à qui il s'adresse, parle-t-il à des personnes qui aurait du mal à lui faire cette place ? Enfin quand il a parlé de la forêt française et c'est sans doute le seul moment de l'allocution où la poésie a trouvé sa place, l'adjectif qui lui est venu à côté de « forêt » c'est « merveilleuse » ! Invitation à nous tous pour emmener les enfants s'émerveiller dans les bois.

Émerveillement

A l'ouverture des travaux en atelier, le ministre de l'Education nationale Vincent Peillon mentionne tout de suite : « la loi de refondation...l'EE est une obligation...nouvelles pédagogies...pédagogie du projet...ouverture...classes vertes...sortir...nous avons besoin de former nos enseignants... » On s'y retrouve. C'est au tout début après le propos de Vincent Peillon et de Jacques Moret (Recteur de l'académie de Poitiers) qui a fait le rapport sur l'enseignement de la biodiversité, que le CFEEDD a été invité par Bettina Laville facilitatrice, à s'exprimer sur le rapport du recteur. J'ai dit que je n'y avais pas trouvé le mot « émerveillement » et qu'il manquait. Ce mot reviendra régulièrement avec « ouverture » lors de nos deux demi-journées de travaux. Cela nous aidait à respirer dans une salle pas très grande et peu aérée (hélas nos experts étaient dans une pièce à côté avec un casque, une chance il y a les textos). J'ai aussi dit qu'on

avait besoin d'un vaste plan éducatif pour accompagner la transition écologique et qu'il fallait le faire dans la concertation. Compost, jardins, capteurs solaires, repas bio...les équipements concrets ont aussi été mis en avant et les formations mixtes dans les territoires entre les enseignants et leurs partenaires des collectivités, des associations et des entreprises. Evoqué aussi le besoin d'un espace temps...

Propos qui résonnent bien

Ensuite Allain Bougrain-Dubourg (LPO) a dit qu'on avait une bonne feuille de route (les 4 pages et demi qu'on trouvait dans le dossier, mise en avant par le gouvernement pour présenter la table ronde à partir des travaux de l'ENC), Bruno Charles (élu grand Lyon au titre de l'ACUF*) parle du besoin d'appropriation, Maud Fontenoy exprime le besoin de personnes facilitant l'organisation des sorties, besoin d'un observatoire... pour l'AMF*** il faut : « ...une formation des élus... trouver la complémentarité avec les associations... » Ensuite Michelle Rivasi (député européenne) a dit qu'il fallait que revienne le mot « environnement » et qu'il fallait travailler selon des « démarches de résolution de problèmes » en « interdisciplinarité ». Elle ajoute un des objectifs de l'école est d'« apprendre aux gens à décoder les différents discours », « ça passe par la pédagogie de projet ». Elle plaide aussi pour les « espaces-temps » évoquant les IDD et TPE et dit : « il va falloir vraiment former les enseignants », « il faut que les établissements soient écoresponsables », « favoriser les sorties, la nature c'est essentiel », elle parle aussi en tant qu'ancienne prof d'IUFM et rappelle qu'il y a énormément à faire sur l'éducation à la santé...autant de propos qui résonnent bien avec ce que nous faisons.

*TR 1 Economie circulaire : Martine Magnier titulaire et Elise Ladevèse expert

TR 2 Emplois et transition écologique : Guillaume Touzé titulaire et Ludovic Serin expert

TR 3 Politique de l'eau : Caroline Joigneau-Guesnon titulaire et Nicolas Fromont expert

TR 4 Biodiversité Marine, mer et océan : Thierry Lerévérend titulaire et Sophie Descarpentries expert

TR 5 EEDD : Roland Gérard titulaire et Frédéric Villaumé expert

Il s'agit aussi d'Hervé Prévost (TR5), Francis Thubé (TR 2) et Maurice Wellhoff (TR3) qui sont là au titre du CNAJEP et Michel Hortolan (TR5) au titre de l'IFREE, Virginie Maillot le samedi titulaire au titre de la LPO (TR5).

**ACUF : Association des Communautés Urbaines de France

*** Association des Maires de France

Episode 2

Nous sommes toujours à la table ronde n°5

C'est maintenant Cécile Ostria de la Fondation Nicolas Hulot qui parle : « ...l'EE c'est le respect...des valeurs...les séjours nature...les enfants sont déconnectés de leur appartenance à la nature...morale laïque... » Oui, nous sommes de plus en plus nombreux à penser que la charte de la morale laïque devrait intégrer le respect de l'eau, de l'air, de la terre, de la faune et de la flore...

« Ici on enseigne l'art de la rencontre »

Les amis de la Terre reviennent sur l'opposition entre sciences et passion « c'est le cœur du sujet », ils disent que l'EEDD c'est « une éducation au débat » et qu'il « faut un peu d'argent ». Gilles Vermot-Desroches pour le MEDEF ajoute que « le monde associatif a un vrai rôle à jouer » et que « les enfants peuvent influencer sur le changement de comportement des adultes ». Beaucoup de marques d'approbation à ce propos. Sabine Buis, députée de l'Ardèche, fait une intervention remarquée, elle cite Albert Jacquard qui voulait qu'on écrive sur la porte de l'école : « ici on enseigne l'art de la rencontre ». Elle parle de « donner du sens au savoir » et fait le lien entre EEDD et « décrochage scolaire », souligne la nécessité d'« aider les enseignants pour organiser les sorties scolaires ». Véronique Bérégovoy de l'ARF (Association des Régions de France) revient sur le besoin de moyens. La CGPME apprécie l'idée de « résolution de problème » de « démarche partenariale » et de développer la capacité d'« initiative ».

« Toucher du doigt, sentir... »

Christophe Aubel dit que l'EEDD, c'est aussi « le lien avec l'économie », il enfonce le clou sur « les sorties nature » et « la pédagogie de projet », il dirige nos regards vers l'enjeu que constituent les programmes et sur l'importance de « former les enseignants ». Christiane Lambert pour la FNSEA parle de « la chance d'avoir un jardin à l'école », elle marque les esprits quand elle parle de l'importance de « toucher du doigt, sentir...». La CFDT dit qu'il y a « une forme d'urgence », dans la salle personne ne contredit.

L'école s'ouvre

Nous devons maintenant quitter le terrain scolaire pour aller sur celui de la formation. La rectrice de Lyon Françoise Moulin-Civil retient trois points dans sa synthèse : 1. il y a deux visions à réconcilier : une vision intégration systémique dans la continuité du système de la maternelle à l'enseignement supérieur et une vision décloisonnée. Avec divers leviers comme les programmes, la formation des personnels, l'activation du partenariat, les temps scolaire et périscolaire...2. Les actions sur le terrain, 3. Enjeu majeur sur le premier degré. Antoine Dulin des Scouts et Guides de France et du CESE (Conseil Economique, Social et Environnemental) dit alors un mot du rapport que le CESE est en train de faire sur l'EEDD. Ce rapport sera important pour la suite, aucun doute, Antoine est rapporteur avec Allain Bougrain-Dubourg.

Episode 3

Nous sommes toujours à la table ronde 5.

Maud Fontenoy a alors prit la parole pour proposer qu'on fasse un programme dans toutes les écoles pour préparer la COP 21*, conférence climat qui va se dérouler à Paris en 2015.

Dans sa synthèse de ce moment des travaux Bettina Laville retient deux points de consensus. Accord sur les travaux préparatoires (bon point décerné à l'ENC) et accord sur le mot « ouverture ». Elle relève aussi notre « capacité à débattre », ce n'est pas un détail, on s'écoutait et on parlait librement, c'est exact. Elle retient aussi que Vincent Peillon va mettre ce sujet sur la table du Conseil National des Programmes.

Projets étudiants

Nous parlons maintenant formation, J C Carteron de la Conférence des Grandes Ecoles (CGE) dit que l'enseignement supérieur est le « grand gagnant de Rio+20 », il parle de ruches, de panneaux solaires sur les campus...il explique que ce sont autant de « projets d'étudiants ». Pour l'ARF Annick Delhaye met en avant la « cohérence » et demande qu'on efface le mot « verdissement », cela sera appuyé par plusieurs participants. Nous entendrons aussi qu'il faut garder l'« humain au centre » cela vient de la CGT, et qu'il n'y aura pas de développement durable sans « emplois durables ».

Vincent Peillon prend alors la parole

Vincent Peillon prend alors la parole, il dit : « ce qui m'a frappé c'est l'engagement de chacun, une passion raisonnée. » Il dit que le premier point c'est que l'EE est reconnue par la loi du 8 juillet 2013** et ajoute « une loi ce n'est pas la mise en œuvre ». Il dit que « l'EEDD doit être dans toutes les disciplines et qu'elle est interdisciplinaire ». A propos des futurs travaux du Conseil Supérieur des Programmes, il dit « je souhaite qu'à ce travail très difficile vous soyez associés », « nous sommes obligé de changer la répartition horaire des disciplines ». Il dit encore : « on a besoin de l'engagement associatif », et insiste sur l'importance de la « formation initiale et de la formation continue », « c'est une bataille sur les mentalités, on a besoin de la présence de tous ». La sagesse trouve alors encore un peu plus sa place dans la bouche du ministre philosophe qui évoque l'idée de : « réintroduire le temps long dans nos existences ». Il conclut en disant : « un échange qui pour moi était très heureux, votre engagement, les convergences de vues... » Applaudissements.

*<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/environnement-et-developpement/changement-climatique-2496/actualites-19825/2013-22579/article/premiere-reunion-de-preparation-de>

** <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027677984>

Episode 4

C'est toujours à la table ronde n°5

Nous sommes samedi matin, il est 9 heures et les rangs ne se sont pas trop clairsemés. Si on a perdu 4 ou 5 joueurs, c'est bien tout, 6 peut-être. Nous sommes une bonne cinquantaine. Cette fois, Bettina est encore mieux encadrée avec Valérie Fourneyron, à sa gauche et George Pau Langevin à sa droite. En deuxième partie de la matinée, une troisième ministre Geneviève Fioraso viendra consolider l'ensemble ! Quatre femmes aux manettes dans ce groupe pour un sujet aussi important que l'éducation, les temps changent ...ou quoi ?

Génération d'aujourd'hui

Dans ses premiers mots Valérie Fourneyron parle de « l'émerveillement », sourires partagés dans la salle, ça fait écho au vécu de la veille, elle poursuit sur la « formidable opportunité qu'apporte la modification des rythmes ». Elle plaide pour la « participation des enfants et des jeunes à toutes les décisions qui les concernent ». Elle cite les jeunes qui disent : « arrêtez de nous dire que nous sommes la génération de demain, nous sommes celle d'aujourd'hui ». George Pau-Langevin évoque la relation des enfants avec la nature et aussi les cantines scolaires. Aussitôt après les ministres, c'est à Hervé Prévost que Bettina Laville donne la parole. Pour le CNAJEP, HP parle de « l'observation du réel...sortir...sciences et émerveillement...émancipation et esprit critique... ». Il rebondit sur un point de la veille en affirmant qu'il « n'est jamais trop tard pour les adultes » approbations nombreuses dans la salle. La veille c'est juste le contraire qui avait été dit, un peu vite, par un participant.

La question des appels d'offre sur la table

Les doigts nombreux se lèvent, il faut attendre son tour. Il y a beaucoup d'autres intervenants qui prennent la parole, jamais de gros décalages dans les propos, on peut dire qu'en règle générale la discussion aura été de qualité. Jamais on n'a ressenti l'ennui dans la table ronde 5. Notons l'intervention de la représentante de l'ACUF (Association des Communautés Urbaines de France) qui en remet une couche sur l'émerveillement, prône la tenue de tableaux de bord pour qu'on sache ce qu'il en est réellement des pratiques d'EEDD dans notre pays. Puis elle termine son propos en disant son inquiétude sur la mise en concurrence des associations entre elles. C'est toute la question des appels d'offre qui est sur la table, il était temps, c'est trop important. On sent bien que la situation ne peut pas rester en l'état, qu'une évolution est nécessaire. Michel Hortolan président de l'IFREE souligne l'importance du dialogue territorial, l'intérêt des formations multi acteurs, les possibilités d'éviter de passer par la case « appel d'offre » quand on est une collectivité et qu'on veut financer des activités d'EEDD. Nous ne devons pas confondre « partenaire » et « prestataire ».

« Penser réseaux, vivre réseaux, donner les moyens aux réseaux...»

Pour le CFEEDD j'ai pu reprendre la parole, j'ai dit que dans cette discussion dans la table ronde 5, nous avons abordé la sensibilisation, l'information, la formation et l'éducation ensemble et qu'il fallait qu'on continue de traiter de ces points ensemble puis que c'est bien de la transformation culturelle de la société dont il

s'agit. J'ai redis qu'on doit éviter la mise en concurrence sur les actions d'EEDD, qu'on doit impliquer les chercheurs en EEDD dans nos travaux et donner les moyens à la recherche, qu'on devait « penser réseaux, vivre réseaux, donner les moyens aux réseaux...»

Episode 5

La table ronde n°5 est terminée ça va être la plénière de clôture.

Le moment du déjeuner est comme d'habitude l'occasion de faire de multiples rencontres et souvent très intéressantes. J'ai ainsi pu dire au ministre de l'agriculture que lors des assises ainsi qu'à l'ENC nous manquions de l'engagement de son ministère à nos côtés, alors que le patrimoine du ministère de l'agriculture est immense sur la question de l'EEDD, avec en particulier, l'étude de milieux, la pratique du terrain, tous les liens qui existent entre les professeurs des lycées d'agriculture et les acteurs associatifs et aussi les BTS GPN bien sûr. Rappelons que si Stéphane Le Foll (ancien pion au Lycée agricole du Mans) a bien donné son haut patronage aux assises, le ministère de l'agriculture n'a pas versé un centime ! Il s'explique le déficit, il s'explique.

Bras très longtemps levé

C'est à ce moment-là aussi qu'on fait le point avec les amis du CFEEDD sur le « alors comment ça se passe dans votre table ronde ? ». Ainsi on apprend que des bras de représentants de l'EEDD dans la table ronde 1 (l'économie circulaire) sont restés très longtemps et même très très longtemps levés avant qu'enfin quelques mots puissent être prononcés. On n'a pas des métiers faciles ! Plus que débat et co-construction, on est souvent dans cette TR 1 dans juxtaposition de déclarations. Et puis il faut le dire ce n'est pas mauvais tout ce qu'on nous offre à boire et à manger et il y a du bio...Mais c'est la même énigme que l'an dernier pourquoi pas de vin?...on doit hésiter entre eau et jus de fruit...des questions qu'on est pas habituée à se poser, c'est le mode survie.

« Un défi pour notre jeunesse » dit le Premier Ministre

Les hôtes nous poussent gentiment dans l'hémicycle. Plusieurs ministres s'installent, puis c'est l'arrivée du Premier Ministre. Il va déclarer au cœur de son propos : « La Transition écologique c'est un défi pour notre jeunesse, pour la former, pour la sensibiliser, la responsabiliser. Le chantier de la refondation de l'école, mais aussi la mobilisation du tissu associatif, y joueront un rôle décisif ». Chacun des animateurs des tables rondes lit ensuite sa synthèse en 10 minutes. Pour le TR1 (l'économie circulaire) retenons le lien fait entre économie circulaire et « joie de vivre » et les mots clés « réemploi », « recyclage », « lutter contre l'obsolescence programmée », « meilleure information du consommateur ». Hélas « EEDD » n'est pas prononcé. Pour la TR 2 (emploi et formation) nous entendons : « Intégrer la transition écologique dans les projets de tous les établissements scolaires ».

Pari risqué

Pour la TR 3 (eau) : « plus d'algues vertes en Bretagne à l'horizon 10 ans » Comment ne pas trembler en disant une chose pareille, quelle responsabilité ! On se souvient de certains engagements de stopper l'érosion de la biodiversité, il n'y a pas si longtemps, ça devrait inciter à la prudence...triste à pleurer quand l'homme se croit plus fort qu'il n'est en réalité, 2023 sera si vite arrivé ! Qui décide et qu'est-ce que ça veut dire décider ? Le pari n'est pas impossible, il est juste risqué. Pour la petite histoire ça peut faire rire, on m'a rapporté que le tweet du ministère dit à ce moment-là : plus d'algues en Bretagne avant 10 ans, souhaitons qu'il se trompe !

Ouvrir

Pour la table ronde EEDD le dictaphone a marché, Bettina Laville amorce son propos en disant que nos travaux concernent un « changement de civilisation » et que le mot clé de la table ronde c'est « ouvrir ». Ce qui est mis en avant : « programme de développement des établissements écoresponsables », « demande d'un droit de séjour et classe de découverte nature environnement », « relancer les séjours de proximité »...

Episode 6

C'est la plénière de clôture.

Les derniers mots de la présentation de Bettina Laville sont « débat participatif » et elle les prononce à propos de la conférence climat de 2015, aussi nommée COP 21. Elle dit : « la table ronde vous invite, monsieur le Premier Ministre, à constituer un comité de la jeunesse pour le climat ...le développement durable sera alors l'atelier préparatoire du débat public et le vrai apprentissage du débat participatif ».

« Ouvrir grand les portes et les fenêtres de l'Education nationale... »

Avant d'en arriver à cette conclusion, elle livre des éléments qui aident tous les présents à mieux saisir ce qu'est l'EEDD*. J'ai glané ses mots en réécoutant le dictaphone : « table ronde passionnée et sereine...un mot pour résumer l'ambiance : ouvrir , ouvrir grand les portes et les fenêtres de l'Education nationale...formation des formateurs...compréhension de la biosphère et pratique de la citoyenneté...former à l'interaction constante entre l'humanité et les autres espèces...émerveillement, approche sensible et artistique, transversalité féconde, apprentissage de la résolution de problèmes...EEDD levier pour dépasser l'ennui et l'échec scolaire...droit aux séjours nature et à la classe verte...des moyens financiers...demande d'espace et de temps nouveaux...campus démonstrateurs...nouvelle culture...observatoire des bonnes pratiques...lien entre pratiques sportives et santé...dynamisme associatif au cœur du débat... ».

Méthode

Maintenant c'est l'heure de la conclusion et je suis terriblement embarrassé pour la rédiger tant les sentiments sont contradictoires. Depuis ce début de semaine, je butte. Le premier mot qui s'impose, c'est « méthode ». En ce qui concerne la table ronde 5, oui le lien entre les assises et les travaux préparatoires a été bien réel. C'est ça la bonne méthode, le mode ascendant (95 assises en territoire, 1200 participants à Lyon) et le mode descendant se rencontrent et ça marche. Satisfaction des deux côtés, toutes les parties prenantes impliquées, tous les territoires participants, on quitte les rivages du rapport de force pour trouver ceux de l'intelligence collective et la démocratie redevient un horizon, ce qu'elle doit toujours rester. Ce travail a permis d'aboutir à un rapport qui fera date dans notre petite histoire française de l'EEDD. Mais déjà pendant les travaux de la conférence, le décalage est là, des tables rondes dans lesquelles la distribution de la parole manque de rigueur, des experts mis sur le côté, ils sont trop loin, même si les textos c'est bien, des ministres cités à tous bouts de champ dans la synthèse de la rapporteuse de la table ronde 5 et on trouve dans ses propos des éléments peu débattus (ou pas du tout ?). Je n'avais pas saisi par exemple qu'on avait dit dans la table ronde qu'on souhaitait « un comité de la jeunesse pour le climat ». Autre décalage entre la feuille de route et ce qui s'est dit dans la table ronde sur l'EEDD, j'en viens à douter de moi. « Engager 10 000 projets d'école et d'établissement », « service civique », « fédérations sportives et développement durable », j'ai eu des baisses de vigilance ou alors ça n'a pas été évoqué, ou si peu, ou pas fort, ou par une seule bouche...étatique en plus ? D'autres sujets très présents dans les débats, par exemple le dialogue territorial et la participation des habitants ou les formations décroisées pour les enseignants et leurs partenaires des associations, des collectivités, des entreprises, n'y sont pas. Pareil pour la table ronde 1 on me rapportera que la sensibilisation a été évoquée plus de dix fois, elle n'est pas reprise dans le rapport.

Espérance

Le deuxième mot c'est « espérance » parce que c'est bien la question essentielle à poser : sur quoi vit l'EEDD française aujourd'hui ? Oui, elle vit principalement sur l'espérance. Espérance d'un monde meilleur. Espérance d'un monde solidaire, équitable et responsable. Elle vit sur l'engagement de milliers de français, ils sont enseignants, animateurs, agents de collectivités, élus, collaborateurs d'entreprises... qui depuis des dizaines d'années dans les écoles, les établissements scolaires, les associations, et progressivement dans les entreprises et de plus en plus partout dans la cité mettent en place des actions éducatives par et pour l'environnement. Toutes actions allant vers la sensibilisation de nos concitoyens, vers leur meilleure compréhension des phénomènes, vers leur responsabilisation, et leur propre mise en mouvement. Dans l'action on apprend pour l'action. Aujourd'hui conscients de l'urgence, passer au cap suivant, c'est dégager des moyens.

Participation

Le dernier mot ce sera celui avec lequel on ne doit pas davantage jouer, c'est participation. Depuis le principe 10 de Rio, depuis plus de 20 ans, cette certitude collective que cela ne peut fonctionner que par la participation. « La meilleure façon de traiter les questions d'environnement est d'assurer la participation de tous

les citoyens concernés... » C'était en 92 qu'en est-il aujourd'hui ? La société civile de 2013 valide la sentence de tous les pays réunis à Rio, oui à la participation. Oui Bettina apprenons à la France l'art du débat participatif, elle va adorer.

Derniers mots

On ne peut pas dire qu'on était enthousiastes en sortant du palais d'Iéna...Non, on ne peut pas dire. On ne savait pas trop quoi penser. Ce que nous avons vécu dans la co-construction du rapport de l'ENC puis ce que nous avons vécu dans la table ronde 5 était riche et vivant, de multiples liens se sont tissés, c'est évident ; l'éducation à l'environnement a fait des avancées, dans son mode ouvert et participant. Mais oui, on peut se poser la question, concrètement quoi ? Les mots « environnement » et « nature » reviennent à la surface après avoir été gommés par l'Education nationale toutes ces années, oui mais quoi de plus ? Deux objectifs apparaissaient clairement dans la présentation de la table ronde 5: « action volontariste de l'Etat » et « un développement plus concerté ». Où est aujourd'hui ce mot « concertation » ? Et cette « action volontariste » ce sera quoi ? Enfin un plan d'actions dans lequel tous se reconnaissent ? Enfin une stratégie nationale accordée à toutes les stratégies territoriales qui se dessinent et à la stratégie européenne qu'on attend et accordée aussi à la stratégie des Nations Unies. Qui sait aujourd'hui que nous vivons la dernière année de la décennie ?

Mais encore...

Passionnés nous le sommes, sereins, le serons-nous longtemps ? Nous voyons les réactions des ONG, nous voyons la déception affichée. On se dit pour l'EEDD que c'est juste l'entrée dans la danse, effectivement il y a bien peu en vitrine, mais ça élabore grave dans les arrières cuisines. Il va falloir la sortir cette politique « volontariste » que nous attendons...le moins tard serait le mieux. Nous avons besoin de nous mobiliser dans la confiance et seule une méthode rigoureuse peut créer la confiance, seule la confiance peut créer la mobilisation nécessaire, dont il est partout question. Nous comptons beaucoup sur le rapport du CESE** en préparation, oui l'attente est grande, Marianne, tes enfants coureurs de fond t'appellent à la rescousse, vite du ravitaillement.

Et finalement

Nous sommes en péril, est-il utile d'évoquer le dernier rapport du GIEC ? C'est peut-être l'heure d'en appeler à nos grands ancêtres, l'éloge de la sincérité*** pourquoi le texte magnifique de Montesquieu, un des plus beaux éléments de notre patrimoine commun, revient-il en mémoire, mais que ferions-nous sans ça ?

Une pensée encore pour les 30 militants de Greenpeace dans leur cellule, assis dans le froid.

Fin des épisodes de la conférence environnementale 2013.

Roland Gérard